Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 4e sér., **9**, 1987,
section A, n° 2, supplément : 3-20.

Les types d'Anguidés (Reptiles, Sauriens) du Muséum national d'Histoire naturelle Catalogue critique

par Édouard-R. Brygoo

Résumé. — La collection du Muséum de Paris comprend des spécimens-types de dix-neuf espèces ou sous-espèces d'Anguidés. La nomenclature et la typification de ces taxons sont discutées ainsi que celles d'autres taxons dont le matériel-type a appartenu, ou aurait pu appartenir, au Muséum national d'Histoire naturelle.

Abstract. — The collection of the Museum of Paris comprises type-specimens of nineteen species or sub-species of Anguidae. The nomenclature and the typification are discussed for these taxa, together with other taxa whose type-specimens belonged or may have belonged the Muséum national d'Histoire naturelle.

E. R. Brygoo, *Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Amphibiens), Muséum national d'Histoire naturelle, 25, rue Cuvier, 75231 Paris cedex 05.*

La révision de Wermuth (1969) admettait dans la famille des Anguidés, sept genres, soixante-quatorze espèces et quarante-trois sous-espèces en dehors des nominatives. Ce catalogue discute de vingt-neuf binômes dont dix-neuf sont actuellement représentés dans les collections de Paris par du matériel-type, six avec le statut d'holotype, douze avec celui de syntype et un de statut incertain. Dix correspondent à des espèces ou à des sous-espèces (2) aujourd'hui reconnues comme valides. Pour les taxons représentés en collection, cette révision n'ajoute que trois types au catalogue de Guibé (1954).

Le lot le plus intéressant, mais non le plus ancien, est celui des sept séries-types dues à Marie Firmin Bocourt (1819-1904), auquel L. C. Stuart (1963 : 4) rendait un légitime hommage en écrivant sous son portrait : « Naturalist, Explorer, Artist, Primogenitor of Central American Herpetology ». Ce lot comprend quatre holotypes ou syntypes d'espèces valides, deux syntypes de sous-espèces reconnues et un syntype d'espèce mise en synonymie. Six binômes dus à Duméril et Bibron (1839) sont représentés par du matériel-type dont deux sont des espèces valides. Le spécimen le plus ancien, mais dont le statut est incertain, correspond à une espèce de Daudin, 1802 (*Scincus gallivasp*). Celui qui représente le plus ancien binôme valide est l'holotype de *Cordylus multicarinatus* Blainville, 1835.

Présentation

Nous avons adopté sensiblement la même présentation que pour les précédents catalogues de types : Caméléonidés, Cordylidés, Scincidés (Brygoo, 1983, 1985, 1986).

Les taxons sont classés par ordre alphabétique des noms d'espèces et de sous-espèces, tous genres confondus, à l'intérieur de la famille.

Après le nom original complet, avec sa référence bibliographique, viennent les renseignements sur le matériel-type. Les anciens numéros d'enregistrement, et éventuellement de rangement, sont indiqués entre parenthèses après les numéros actuels. La longueur totale actuelle du spécimen est donnée en millimètres, avec, entre parenthèses, celle de la queue; un point d'interrogation indique que la queue n'est pas complète ou qu'elle est manifestement régénérée. Le numéro du bocal de rangement du spécimen est indiqué en caractères italiques.

Les citations qui suivent ces indications chiffrées concernant les types sont habituellement extraites de la description originale. Pour éviter toute confusion les initiales des noms des auteurs sont rappelées entre parenthèses.

Abréviations : MHNP = Muséum d'Histoire naturelle de Paris, devenu, au début du siècle, Muséum national d'Histoire naturelle ; VPS = = vertèbres présacrées.

Celestus atitlanensis H. M. Smith, 1950, *in* Smith et Taylor, *Bull. U.S. natn. Mus.*, **199** : 155.

Holotype par monotypie : MHNP 5206 (1878.404, 2681B), 199 (87 ?) mm ; *An 6*.

Ce spécimen provenant d'Atilàn, Guatemala, avait été considéré par Bocourt (1879) comme appartenant à l'espèce *Diploglossus (Celestus) steindachneri* Cope, 1864. Smith donnait les références de cette publication et précisait : « Type. — Mus. Hist. Nat. Paris, specimen figured as above... Known only from the type specimen from Atitlàn, Guatemala, but probably occuring along Pacific slopes from Chiapas to Nicaragua ».

Bocourt (1879 : 383-385, pl. XXII, fig. 3, 3a et 3b, texte et planche publiés la même année) écrivait : « Le Muséum ne possède qu'un seul spécimen du *Dipl. Steindachnerii* ; il a été recueilli par la Commission scientifique à Attillan (Guatemala occidental) », 204 (92) mm, mais il avait, quelques lignes plus haut, signalé que le « Musée Britannique possède deux exemplaires de cette espèce ». Ce sont ceux dont Smith et Taylor devaient faire ultérieurement des *Celestus rozellae*. Guibé (1954) ne cite pas ce type.

Stuart (1963 : 81), qui attribue l'espèce à Smith et Taylor, donne le numéro correct de référence de l'holotype mais fait figurer le *D. (C.) steindachneri* sensu Bocourt, avec les mêmes références, aussi bien dans la synonymie de *Celestus atitlanensis* que dans celle de *C. rozellae* Smith. Il ne s'agit pas d'une erreur involontaire puisque la référence de Bocourt est, dans l'un et l'autre cas, suivie des mots « (in part.) ». On comprend mal comment un spécimen unique pourrait appartenir à deux espèces, il est vrai que Stuart ajoute en note : « I am extremely skeptical of this species. I am of the opinion that there was a mixup in Bocourt's data... ». Wermuth (1969 : 4) admettait l'espèce comme valide, mais dans le genre *Diploglossus*, et lui donnait même une aire géographique, ce qui était sans doute prématuré pour une espèce connue par le seul holotype. Peters et Donoso-Barros (1970 : 90) remettent l'espèce dans le genre *Celestus* et confirment qu'elle n'est « known only from type locality ».

Diploglossus Cliftii Duméril et Bibron, 1839, Erpét. génér., **5** : 595-597.

« Le diploglosse de Clift... La patrie de cette espèce ne nous est pas connue... L'échantillon qui a servi à notre description est déposé dans le musée du collège des chirurgiens de Londres, sous le n° 1180. Nous en avons vu un autre au muséum britannique; c'est celui d'après lequel M. GRAY a établi son genre *Celestus*... » 349 (170) mm. (D.B.)

GRAY (1845 : 117) place l'espèce dans la synonymie de son *Celestus striatus* et BOULENGER (1885 : 229) dans celle de *Diploglossus striatus*.

Pour WERMUTH (1969 : 11), le binôme de DUMÉRIL et BIBRON ne serait qu'un *nomen substitutum* de *Celestus striatus* ce qui est inexact puisque sa description repose sur l'examen d'un spécimen différent, malheureusement aujourd'hui disparu. Comme les auteurs de l'Erpétologie générale admettaient les relations étroites de leur espèce avec celle de GRAY, il semble légitime de lui donner la même synonymie que *Celestus striatus*.

= *Diploglossus occiduus* (Shaw, 1802).

Sheltopusik didactylus Latreille, 1802, *in* SONNINI et LATREILLE, Hist. nat. Rept. an X, **2** : 271-274; **4** : 283.

« M. Pallas a décrit avec beaucoup de détails, dans les nouveaux Mémoires de l'Académie des sciences de Pétersbourg (1774), le sheltopusik, auquel je donne le nom trivial de *didactyle*... Le Sheltopusik didactyle, *Sheltopusik didactylus*... L'éditeur du Système de la nature de Linné, Gmelin, appelle cette espèce *lacerta apus*. » (L.)

Il n'y a aucune indication permettant de supposer l'examen d'un matériel particulier par l'auteur.

DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 417) puis GRAY (1845 : 55) citent le binôme de LATREILLE dans la synonymie de *Pseudopus pallasii*; BOULENGER (1885) l'omet. C'est avec raison que MERTENS et WERMUTH (1960 : 88) puis WERMUTH (1969 : 29) considèrent qu'il ne s'agit que d'un *nomen substitutum* pour *Lacerta apus* Gmelin, 1789.

= *Ophisaurus apodus* (Pallas, 1775).

Gerrhonotus Deppii var. **Digueti** Mocquard, 1905, *Bull. Mus. Hist. nat., Paris,* **11** (2) : 29.

Syntypes : MHNP 1904.486 (2552d), 254 (145) mm; 1904.487, 180 (72?) mm; 1904.488, 262 (151) mm; 1904.489, 203 (82) mm; *An 29*.

« La belle variété que je viens de nommer est représentée par 4 spécimens provenant de la Sierra de Zacapoaxtla, État de Puebla (Mexique) où elle a été découverte par le collectionneur émérite, M. Léon Diguet, à qui je me fais un devoir de la dédier. » (M.)

SMITH et TAYLOR (1950 : 198) placent ce taxon dans la synonymie de *Abronia t. taeniata* (Wiegmann, 1828), ce qu'acceptera WERMUTH (1969 : 27) avec modification du genre. GUIBÉ (1954 : 55, n° 273) signale bien les quatre syntypes mais avec une dimension erronée : 195 mm.

= *Gerrhonotus (Abronia) taeniatus taeniatus* (Wiegman, 1828).

Pseudopus Durvilii Cuvier, 1829, Le Règne animal, 2e édit., **2** : 69.

« M. Durville en a découvert dans l'Archipel une autre, dont les écailles du dos sont rudes et carénées comme celles de la queue (*Ps. Durvilii*, Nob.). » (C.)

En 1832, GUÉRIN-MÉNEVILLE publie une planche (17, fig. 1, 1a à c) dont il donne en 1839 le texte explicatif (Icon. Règne animal, **3**, Rept. : 9) : « Scheltopusik, Cuv. II.69. S. de Durville. *Pseudopus Durvillii*. Cuv. ».

DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 417-421) placent l'espèce dans la synonymie de *Pseudopus pallasii* Cuvier et écrivent : « Le *Pseudopus d'Urvillii* de Cuvier, et le *Pseudopus Fischeri* de M. Menestries, sont deux espèces établies sur de jeunes individus du Pseudope de Pallas ».

L'holotype de cette espèce a fait partie des collections du Muséum de Paris ainsi qu'en fait foi le catalogue de C. et A. DUMÉRIL (1851 : 144) :

« Île de Cos : *M. l'amiral Dumont-d'Urville*. Individu monté sur le plateau duquel Cuvier a écrit : « Je crois l'espèce nouvelle, à cause des carènes du dos et de l'âpreté des écailles ». Type du *Pseud. Durvilii* Cuvier, R. an., t. II, p. 69. »

Ce spécimen portait dans la collection l'ancien n° 2573 ; une note sur la fiche mentionne qu'il a été détruit par le bombardement (de 1870).

WERMUTH (1969 : 29) attribue la mise en synonymie à BOULENGER (1885) alors qu'elle est due aux auteurs de l'Erpétologie générale et confirmée par GRAY (1845 : 56).

= *Ophisaurus apodus* (Pallas, 1775).

Barissia fimbriata Cope, 1885, *Proc. Am. phil. Soc.*, **22** : 171.

Syntypes : MHNP 1189 (1868.14, 2553 alpha), 285 (178) mm ; 1189A, 314 (193) mm ; 1189B, 217 (131) mm, *An 27*, récoltés dans les forêts de pins de Alta Vera Paz (Guatemala).

« Le Muséum possède trois spécimens identiques du *Gerrhonotus auritus*, qui ont été recueillis, par la Commission scientifique du Mexique, dans les forêts de pins de la haute Vera Paz (Guatemala oriental). » (B.)

Ultérieurement BOCOURT (Miss. Sci. Mexique Rept., 1878 : 337-339, pl. XXIA fig. 7 et 7a et 1879, pl. XXI fig. 2) décrivit et figura ces spécimens sous le nom de *Gerrhonotus (Abronia) auritus* Cope, 1868. COPE (1885) n'y reconnaissant pas l'espèce créée par lui en 1868 proposa un nouveau nom pour le matériel examiné par BOCOURT. BOULENGER (1885 : 271) admit l'espèce comme valide. TIHEN après avoir admis qu'il s'agissait d'une bonne espèce du genre *Abronia* (1949*b* : 591), ultérieurement (1954 : 22), rappelant que cette forme n'était connue que par les types, émit des doutes sur la validité de l'espèce : « ... then *fimbriata* is probably a synonym of *aurita* ». Il reproduisit (fig. 5) une des figures de BOCOURT. STUART (1963 : 81), tout en donnant les références exactes du matériel-type, considère qu'il s'agit d'un synonyme de *Abronia aurita* Cope, 1868, ajoutant en note : « I find it difficult to believe that two species of *Abronia* exist sympatrically in Alta Verapaz ». GUIBÉ (1954) omet ces spécimens.

La synonymie n'est remise en question ni par WERMUTH (1969 : 15 ; *Gerrhonotus (Abronia) auritus*) ni par PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 14).

= *Abronia aurita* (Cope, 1868).

Pseudopus Fischeri Ménestriés, 1832, Catal. raison. Obj. Zool. Caucase, VI : 65-66, n° 222.

« Je pris encore deux individus qui avaient un pied de long... Dans les endroits arides, en Géorgie et jusque vers la mer Caspienne près de Bakou... Je me suis permis de dédier cette espèce à son Excellence Mr. G. Fischer de Waldheim... » (M.)

La série-type comprenait au moins trois spécimens, mais aucun ne semble avoir appartenu aux collections de Paris puisque le catalogue de 1851 ne le signale pas. GERVAIS (1836 : 311) considérait ce binôme comme synonyme de *P. durvillii*, espèce dont il contestait d'ailleurs la validité.

Pour DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 421), l'espèce de MÉNESTRIÉS correspondait au stade juvénile du Pseudope de Pallas, ce que confirmait GRAY (1845 : 56). BOULENGER (1885 : 280) la plaçait dans la synonymie d'*Ophisaurus apus* que MERTENS et WERMUTH (1960 : 88) rectifièrent en *O. apodus*, tout en déterminant une terra typica restricta pour *P. fischeri* : « Baku am Kaspichen Meer ». WERMUTH (1969 : 29) attribue, à tort, la mise en synonymie à BOULENGER.

= *Ophisaurus apodus* (Pallas, 1775).

Gerrhonotus fulvus Bocourt, 1872, *Nouv. Archs Mus. Hist. nat., Paris,* **7** : 104-105 ; Miss. scient. Mexique, Zool., 3e partie, 1878 : 352-353, pl. XXIB, fig. 6 et 6a.

Syntypes : MHNP 2006 (1872.50, 2564 B), 158 (96) mm ; 2006 A, 102 (41 ?) mm ; *An 34.* MHNP 2007 (1872.50, 2564 A), 84 (37 ?) mm ; 2007 A, 72 (40) mm ; 2007 B, 83 (52) mm ; 2007 C, 71 (42) mm ; *An 34/2.* Les uns et les autres par F. BOCOURT.

« Le *Gerrh. sulvus* (sic) habite les forêts de pins de Totonicapan (Guatemala), à une altitude de 2 460 mètres ». 162 (100) mm. (B.)

COPE (1877 : 96) place le taxon dans son nouveau genre *Mesaspis* avec rang d'espèce ; BOULENGER (1885 : 278) en fait au contraire un synonyme de *G. moreletii.* Pour TIHEN (1949*a* : 223), il s'agit d'une sous-espèce de *Barissia moreletii*, et pour STUART (1943 : 20) de *Gerrhonotus moreletii.* GUIBÉ (1954 : 55, n° 270) admet la position de STUART, signale six syntypes, donne BOCOURT comme récolteur et des dimensions erronées (70-180 mm). STUART (1963 : 82) donne les numéros des syntypes et leur nombre. Cette position taxinomique n'a été remise en cause ni par WERMUTH (1969 : 23) ni par PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 126).

= *Gerrhonotus (Gerrhonotus) moreleti fulvus* Bocourt, 1872.

Scincus gallivasp Daudin, 1802, Hist. nat. Rept. an X, **4** : 239-249.

Type ? : MHNP 1227 (2675), 155 (77 ?) mm, mauvais état ; *An 3.* (Également syntype de *Diploglossus shawi.*)

« Le gros scinque Galley-wasp, de la Jamaïque... Le scinque galley-wasp est ainsi nommé à la Jamaïque, selon Sloane et Brown ; mais je ne sais pas pourquoi, car le nom signifie *guêpe de cuisine.* » (D.)

DAUDIN ne signale pas de matériel-type et sa description pourrait n'être que de seconde main ; c'est d'ailleurs ce qu'affirment DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 593-594) : « Daudin n'a pas connu notre Diploglosse de Shaw autrement que par ce qu'en dit Sloane, de l'ouvrage duquel l'erpétologiste français a extrait la description de son *Scincus Galli-Wasp* ».

Les auteurs de l'Erpétologie générale citent (p. 590) le binôme dans la synonymie de leur *Diploglossus Shawi* mais avec une orthographe corrigée en *galliwasp* et une référence erronée, page 288, erreurs qui seront reprises par GRAY (1845 : 117) et par GUIBÉ (1954 : 55, n° 274) mais non par BOULENGER (1885 : 290).

Le spécimen MHNP 1227, d'origine incertaine, est signalé, sur fiche, comme type de *Scincus gallivasp*. Rien ne permet de confirmer, ou d'infirmer, cette assertion.

WERMUTH (1969 : 11) attribue à BOULENGER (1885) la mise en synonymie du binôme de DAUDIN ; elle est le fait de DUMÉRIL et BIBRON pour *D. shawi* et de GRAY (1845) pour *D. occiduus*.

= *Diploglossus occiduus* (Shaw, 1802).

Anguis gamma Roubieu, 1825, Amén. Acad. Soc. Hist. nat. Montpellier : 11-12.

« ... cette ligne se divise en espèce d'y grec à la région postérieure de la tête. C'est par cette différence que j'ai cru devoir la nommer *anguis gamma*, comme formant un angle assez ouvert en forme de la lettre *gamma* du grec... La longueur totale, depuis la tête jusqu'à la queue, est de six à sept pouces. Cette espèce a été trouvée, par un amateur d'histoire naturelle, aux prairies de Lattes vers la mer ; ... M. Moquin-Tandon, notre Vice-Président, a découvert le premier ce petit reptile. » (R.)

Il n'y a aucune indication sur le dépôt éventuel du ou des types.

Ce binôme semble être resté longtemps ignoré. Il n'est cité ni par les auteurs de l'Erpétologie générale (1839) ni par GRAY (1845). BOULENGER (1887 : 505) le signale dans un additif à la synonymie d'*Anguis fragilis*. MERTENS et WERMUTH (1960 : 86) et WERMUTH (1969 : 1) ne le citent que d'après BOULENGER, n'ayant pu consulter la publication originale.

= *Anguis fragilis* Linné, 1758.

Diploglossus Houttuynii var. A Duméril et Bibron, 1839, Erpét. génér., **5** : 597-602.

Syntypes : MHNP 5208 (2678), 286 (169) mm ; *An 1* ; du Brésil par LANGSDORFF. MHNP 261 (2677), *An 1/2* ; du Brésil, sans nom de donateur ; ce syntype, utilisé pour la préparation du squelette, n'a pas été retrouvé (XI.1985).

« Ce Diploglosse se trouve au Brésil, car c'est dans ce pays que notre exemplaire de la variété A a été recueilli par M. Langsdorff, à la générosité duquel notre établissement en est redevable ». 301 (176) mm. « Le surnom de *fasciata*, ... ayant été donné à une autre espèce de Scincoïdiens, ... nous avons cru devoir, ainsi que Cocteau l'a proposé dans ses Tables synoptiques, lui substituer le nom du physiologiste qui paraît l'avoir distingué le premier. » (D.B.)

Le binôme proposé par COCTEAU en 1837 n'est qu'un *nomen nudum*. De plus, rien dans la

description de 1839 ne pouvant lui être attribué, son nom ne peut être conservé, ainsi que l'a bien vu WERMUTH (1969 : 9) mais non GUIBÉ (1954 : 56, n° 277). Ce dernier fait du MHNP 5280 (*sic*), avec une dimension erronée (170 mm), l'holotype de l'espèce alors qu'au moins quatre spécimens avaient été utilisés pour la description, spécimens signalés dans le catalogue de C. et A. DUMÉRIL (1851 : 154). On peut admettre que GUIBÉ a, alors, désigné le lectotype. Du fait qu'ils admettent deux variétés, les auteurs de l'Erpétologie générale font de *D. Houttuynii* plus qu'un nom substitué. Les différents auteurs, GRAY (1845), BOULENGER (1885), WERMUTH (1969), PETERS et DONOSO-BARROS (1970) ont semble-t-il ignoré ces deux variétés et traité l'ensemble comme synonyme de *Diploglossus fasciatus* (Gray, 1831).

= *Diploglossus fasciatus* (Gray, 1831).

Diploglossus Houttuynii var. B Duméril et Bibron, 1839, Erpét. génér., **5** : 597-602.

De cette variété le Muséum de Paris a possédé les deux syntypes comme l'établit le catalogue de C. et A. DUMÉRIL (1851 : 154) : « Brésil ? : un individu donné par M. Th. Bell. Id. ? : un individu rapporté du cabinet de Lisbonne par M. Geoffroy Saint-Hilaire ».

Si le second a rapidement disparu des collections, le premier, celui de M. BELL, en faisait encore partie en 1969 sous le n° MHNP 2857 (2680), *An 1/4*. A cette époque il fut donné au Laboratoire d'Anatomie comparée du Muséum qui aujourd'hui (1987) n'en retrouve pas trace.

Cf. art. sur la variété A.

= *Diploglossus fasciatus* (Gray, 1831).

Gerrhonotus lemniscatus Bocourt, 1872, *Nouv. Archs Mus. Hist. nat., Paris,* **7** : 105-107.

Syntype : MHNP 1511 (2557 c), 304 (188 ?) mm; *An 33/2*; du Mexique, acquis de M. BOUCARD par la Commission scientifique du Mexique.

« Le Muséum possède plusieurs exemplaires du *Gerrh. lemnicastus* (sic), l'un d'un âge moyen à queue très longue provient du département de la Vera-Cruz, les autres : deux adultes ♂♀; un jeune et trois fœtus ont été recueillis à Colima (Mexique) par M. le docteur Alf. Duges. » 425 (270) mm. (B.)

BOCOURT (1878 : 345-346) revint sur l'identification de l'un des spécimens de la série-type : « Nous avons décrit (loc. cit. 1872), sous le nom de *Gerrhonotus lemniscatus*, un spécimen de la collection que nous regardons maintenant comme une variété du *Gerrhonotus liocephalus*. La queue est très longue... Cette variété... unique au Muséum, a été obtenue de M. Boucard »; 306 (190) mm. BOCOURT ne dit rien des autres spécimens, apparemment aujourd'hui disparus, et dont la synonymie reste à établir. C'est à tort que GUIBÉ (1954 : 54, n° 267) considérait ce spécimen comme un holotype alors que la série-type est bien différente. Il a ainsi désigné le lectotype.

BOULENGER (1885 : 275) admet la synonymie avec *G. liocephalus*, tandis que pour SMITH et TAYLOR (1950 : 204) le binôme est synonyme de *G. liocephalus ophiurus* ce qu'admet WERMUTH (1969 : 21).

= *Gerrhonotus (Gerrhonotus) liocephalus ophiurus* Cope, 1866.

Ophisaurus Ludovici Mocquard, 1905, *Bull. Mus. Hist. nat., Paris,* **11** (2) : 76 ; *Bull. Soc. philomath., Paris,* **7** : 317-318, fig. 1 a à d.

Holotype par monotypie : MHNP 1904.288 (2573 alpha), 203 (63 ?) mm ; 57 VPS ; *An 52.*

« Un seul spécimen mesurant 140 millimètres de l'extrémité du museau à l'anus et provenant de Bao-Lac dans le Haut-Tonkin, par M. le Dr Louis Vaillant, à qui j'ai le plaisir de dédier cette nouvelle espèce. » (M.)

Les dessins proposés par MOCQUARD montrent, outre l'animal entier, les détails de l'écaillure de la tête (apex et profil) et du flanc.

M. A. SMITH (1935 : 394) plaça le binôme dans la synonymie de *O. harti*, ce qui n'a été remis en question ni par GUIBÉ (1954 : 53, n° 264) ni par WERMUTH (1969 : 31).

= *Ophisaurus harti* Boulenger, 1899.

Gerrhonotus Moreletii Bocourt, 1872. *Nouv. Archs Mus. Hist. nat., Paris,* **7** : 102-104 ; Miss. Scient. Mexique, Zool. 3e partie, 1878 : 349-352, pl. XXIB fig. 5 et 5a ; 1879 : pl. XXI fig. 1.

Syntypes : MHNP 1188 (1868.15, 2556A), 127 (55 ?) mm ; 1188A, 218 (139) mm ; 1188B, 214 (140) mm ; *An 34/4.* MHNP 1267 (1868.15, 2558B), 179 (96 ?) mm ; 1267A, 145 (69 ?) mm ; *An 34/3* ; les uns et les autres par BOCOURT, indiqués sur fiches et registres comme provenant de Coban. MHNP 1268 (1868.40, 2553B), 118 (75 ?) mm ; *An 34/5* ; acquis de BOUCARD, par la Commission scientifique comme provenant de Vera Paz. MHNP 2005 (2556), 167 (76 ?) mm ; *An 34/1* ; du Yucatan par MORELET, 1849.

« Le Muséum possède de nombreux exemplaires de *Gerr. Moreletii* provenant de la haute Vera-Paz, qui sont identiques au spécimen unique, recueilli au Peten par M. Morelet, ... habite le Peten, ainsi que les forêts de pins de la haute Vera-Paz (Guatemala), à une altitude de 1 440 mètres. » 210 (138) mm. (B.)

L'espèce est dédiée à Arthur MORELET.

En 1877, COPE plaça l'espèce dans son nouveau genre *Mesaspis,* BOULENGER (1885 : 278) la remis avec les *Gerrhonotus* puis TIHEN (1949*a* : 222) dans le genre *Barissia* tout en en faisant (1949*b* : 596) l'espèce-type du genre *Mesaspis.* GUIBÉ (1954 : 54, n° 268) signala l'existence de six syntypes dont STUART (1963 : 82) cita les numéros. Alors que STEBBINS (1958 : 23) conserve l'espèce dans un sous-genre *Barissia,* WERMUTH (1969 : 22) la place dans le sous-genre nominatif. Pour PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 125), il existe cinq sous-espèces en dehors de la nominale.

= *Gerrhonotus (Gerrhonotus) moreletii moreletii* Bocourt, 1872.

Cordylus (Gerrhonotus) multi-carinatus Blainville, 1835, *Nouv. Annls Mus. Hist. nat., Paris,* **4** : 289, pl. 25, fig. 2 animal entier, 2a et 2b écaillure céphalique, 2c région cloacale.

Holotype par monotypie ? : MHNP 2002 (2555), 228 (130) mm, mauvais état, *An 28/8* ; de Californie par P. E. BOTTA.

La description originale ne donne aucune indication sur la composition de la série-type.

DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 404-405) redécrivent l'espèce et donnent ses dimensions : 240 (140) mm. C. et A. DUMÉRIL (1851 : 143) signalent que le matériel-type, présent dans les collections de Paris, ne comprend qu'un spécimen.

GRAY, qui avait transféré l'espèce (1838 : 391) dans son genre *Elgaria*, l'ignore apparemment en 1845. BOCOURT (1878-79 : 357-361) précise que le type a « été desséché avant d'avoir été mis en alcool » et représente (pl. XXIC fig. 5, 5a et b) la tête du type.

BOULENGER (1885 : 273) plaça l'espèce dans la synonymie de *G. caeruleus* Wiegman, 1828. Elle ne fut réhabilitée que par FITCH (1934 : 172) qui en précisa le domaine, reconnut deux sous-espèces et proposa Monterey pour terra typica de la nominative, désignation que WERMUTH (1969 : 24) attribue à tort à K. P. SCHMIDT, 1953. GUIBÉ (1954 : 54, n° 265) admettait encore la synonymie proposée par BOULENGER. LAIS (1976 : 187.1), qui signale correctement le type, reconnaît quatre sous-espèces en dehors de la nominative.

= *Gerrhonotus (Gerrhonotus) multicarinatus multicarinatus* Blainville, 1835.

Gerrhonotus multifasciatus Duméril et Bibron, 1839, Erpét. génér., **5** : 401-404.

Syntype : MHNP 1999 (2553), 187 (94 ?) mm ; *An 32/1.*

« Le Gerrhonote multibandes vient du Mexique. La collection du Muséum en possède un fort bel échantillon dont nous sommes redevables à la générosité de M. Thomas Bell. » 379 (270) mm. (D.B.)

La description originale pourrait faire croire à l'existence d'un holotype par monotypie, ce qu'admet GUIBÉ (1954 : 54, n° 266) mais le catalogue de C. et A. DUMÉRIL (1851 : 143) précisant « Mexique : données par M. Th. Bell, adulte et âge moyen, Types. », les auteurs de l'Erpétologie générale avaient au moins deux spécimens devant eux. Un des syntypes fut représenté par BOCOURT (1878, pl. XXIC, fig. 2 et 2a).

La dimension donnée par GUIBÉ (379 mm) ne correspond pas à la réalité ; elle n'est que la reproduction de celle donnée par DUMÉRIL et BIBRON alors que le spécimen encore en collection, le MHNP 1999, ne mesure que 187 mm.

La synonymie avec *G. kingii* n'a pas été établie par TIHEN (1948 : 299) comme semble l'admettre WERMUTH (1969 : 19), mais par GRAY (1845 : 54) dans le genre *Elgaria* et a été confirmée par BOULENGER (1885 : 274) dans le genre *Gerrhonotus*. TIHEN n'a fait que préciser que cette synonymie s'appliquait à la sous-espèce nominative, ce qui est encore admis par WEBB (1970 : 97.3). SMITH et TAYLOR (1950 : 206) proposèrent une terra typica restricta : « Moja'rachic, Chihuahua ».

= *Gerrhonotus (Gerrhonotus) kingii kingii* (Gray, 1838).

Anguis orvet Lacépède, 1789, *in* MERTENS et WERMUTH, 1960, Die Amphibien und Reptilien Europas (XI + 263 p.) : 86.

MERTENS et WERMUTH (1960 : 86), repris par WERMUTH (1969 : 1), attribuent ce binôme latin à LACÉPÈDE, ajoutant : « nomen substitutum pro *Anguis fragilis* Linnaeus, 1768 ». Ils

donnent comme référence : « Hist. nat. Serp. : 136, 430, Taf. 19 fig. 1 ». Or LACÉPÈDE n'a semble-t-il jamais utilisé une telle forme latine. Le tome II de l'Histoire des Quadrupèdes ovipares, qui traite des serpents, a bien pour sujet à la page 430 de l'édition in-4°, l'Orvet, que représente la planche XIX fig. 1 mais rien sur « *Anguis orvet* », pas plus d'ailleurs à la page 136. Cette erreur ne trouve son origine ni dans DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 794) qui, dans la synonymie d'*Anguis fragilis*, mentionnent « L'Orvet. Lacép. Hist. quadr. ovip. tom. 2, p. 430, Pl. 19, fig. 1 », ni dans GRAY (1845), ni dans BOULENGER (1885).

Diploglossus Owenii Duméril et Bibron, 1839, Erpét. génér., **5** : 594-595.

« Le diploglosse d'Owen... *Lacerta de la tribu des Scinques* (n° 111)... Nous ignorons de quelle partie de l'Amérique cette espèce est originaire... Elle ne nous est connue que par un seul exemplaire appartenant à la riche collection du collège des chirurgiens de Londres. » 134 (70) mm. (D.B.)

GRAY (1845 : 119) admet l'espèce et donne les mêmes références que les auteurs de l'Erpétologie générale. BOULENGER (1885 : 292-3) conserve le binôme et ne signale pas de spécimen dans les collections du British Museum (NH). WERMUTH (1969 : 12) considère l'espèce comme *species inquirenda*.

Pseudopus pallasii Cuvier, 1829, Le Règne animal..., 2e édit., **2** : 69.

Bien qu'adopté par DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 417) et par GRAY (1838 : 391 ; 1845 : 55), ce binôme n'est pas valide n'étant, comme le relèvent MERTENS et WERMUTH (1960 : 88) puis WERMUTH (1969 : 29), qu'un *nomen substitutum* pour *Lacerta apoda* Pallas, 1775. BOULENGER (1885 : 280) avait, lui, préféré la forme *Ophisaura apus*.

= *Ophisaurus apodus* (Pallas, 1775).

Gerrhonotus (Barissia) planifrons Bocourt, 1878, Miss. scient. Mexique, Zool., 3e partie, pl. XXIC, fig. 1 et 1a ; 1879 : 361-363.

Syntypes : MHNP 1040 (1864.140, 2555A), 83 (12 ?) mm ; *An 35*. MHNP 2497 (1872.60, 2555E), 190 (98 ?) mm ; *An 35/2*.

« Deux exemplaires identiques du *Gerrhonotus planifrons*, originaires de Oaxaca, sont parvenus au Muséum par les soins de M. Boucard. » Dimensions du plus grand : 196 (103). (B.)

L'affirmation de BOCOURT concernant l'origine commune des deux syntypes est peut-être exacte mais il faut noter que si les deux spécimens ont bien été achetés l'un et l'autre par le Muséum à M. SALLE, intermédiaire de M. BOUCARD, le premier l'a été le 9 juin 1864 comme provenant du Mexique, sans précision, et ce n'est que pour le second, acquis le 4 avril 1872, que la localité de Oaxaca est indiquée.

La validité de l'espèce est admise par BOULENGER (1885 : 272). TIHEN (1949*a* : 246) fait du taxon une sous-espèce de *Barissia imbricata*, mais se trompe quant à la série-type : « A

presumably young specimen in the Paris Museum ». SMITH et TAYLOR (1950 : 201) acceptent cette position mais précisent que la planche ayant été publiée en 1878 c'est elle qui constitue la description type au lieu du texte publié en 1879; ils mentionnent le prénom du collecteur : Adolphe BOUCARD. GUIBÉ (1954 : 55, n° 272) conserve le rang d'espèce et signale, à tort, trois syntypes. KERSTER et SMITH (1955 : 191) retrouvent la forme *planifrons* sur le terrain, confirment son rang de sous-espèce et proposent une terra typica restricta : Santo Domingo Lachivito, Oaxaca, Mexico. WERMUTH (1969 : 19), qui ne tient pas compte de la rectification de la date de description, réintègre la sous-espèce dans le genre *Gerrhonotus*.

= *Gerrhonotus (Gerrhonotus) imbricatus planifrons* Bocourt, 1878.

Diploglossus Pleii Duméril et Bibron, 1839, Erpét. génér., **5** : 605-606.

Holotype par monotypie : MHNP 2860 (2685), 149 (62 ?) mm ; *An. 4.*

« Le Diploglosse de Plée... Longueur totale 150 mm. Ce Diploglosse a été envoyé de la Martinique par le naturaliste-voyageur dont il porte le nom. » (D.B.)

Auguste PLÉE ou PLEY, 1787-1825, voyageur naturaliste ayant séjourné six à sept ans aux Antilles, est mort à la Martinique.

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 154) précisent que le type est unique. BOCOURT (1879, pl. XXII, fig. 4 et 4a) a figuré la tête « d'après le type unique ».

STEJNEGER (1904 : 623) a établi que la terra typica était inexacte et qu'il convenait de corriger Martinique en Porto-Rico : « Taking into consideration that it remains unique and that the genus is entirely foreign to the fauna of the Lesser Antilles, there can be no doubt that the locality is erroneous, like that of the majority of reptiles reported as having been collected in Martinique by Plée... Knowing as we now do that Plée sent Porto-Rican fishes to the Paris Museum, probably collected by himself on that island while en route to Martinique, we have every reason to believe that a number of his reptiles were obtained there also, the present species among them... ». Cette terra typica emendata n'a pas été remise en cause.

Alors que les différents auteurs avaient régulièrement utilisé la forme primitive *pleei*, la seule correcte même si sa formation peut être discutée, COCHRAN (1941 : 256) utilisa *pleii* ce qui fut repris sans justification par GUIBÉ (1954 : 56, n° 277).

Considérée comme appartenant au genre *Diploglossus* par GRAY (1845 : 119), au genre *Celestus* par COPE (1868 : 124), à un sous-genre *Celestus* par BOCOURT (1879 : 381), puis à nouveau dans le genre *Diploglossus* par PETERS (1876 : 708), BOULENGER (1885 : 294), l'espèce a été replacée dans le genre *Celestus* par STEJNEGER (1904 : 622), ce que suivent K. P. SCHMIDT (1928 : 105), COCHRAN (1941 : 56), GRANT (1951 : 67); par contre, GUIBÉ (1954) puis WERMUTH (1969 : 12) reviennent au genre *Diploglossus*.

Ophisaurus punctatus Cuvier, 1829, Le Règne animal..., 2e édit., **2** : 70, note.

C'est à juste titre que SCHMIDT (1953 : 137), suivi par WERMUTH (1969 : 32), considère les deux binômes de CUVIER, *Ophisaurus punctatus* et *O. striatulus*, comme des *nomina nuda*, mais c'est à tort qur WERMUTH attribue à BOULENGER (1885) leur mise en synonymie avec

Ophisaurus ventralis, celle-ci ayant été établie dès 1839 par DUMÉRIL et BIBRON et confirmée par GRAY (1845 : 56). Pour les auteurs de l'Erpétologie générale (1839 : 427), *O. punctatus* correspond à leur variété B de *O. ventralis*. Cf. cet article.

= *Ophisaurus ventralis* (Linné, 1766).

Diploglossus sagrae Duméril et Bibron, 1839, Erpét. génér., **5** : 602-605.

Syntypes : MHNP 2856 (2684), 202 (115) mm, 44 VPS ; *An 5*. MHNP 2859 (2683), 158 (67) mm ; 43 VPS et 2859A, 128 (39?) mm, 43 VPS ; *An 5/1*. MHNP 2858 (2682), 143 (66?) mm ; 42 VPS et 2858A, 162 (89) mm, 42 VPS ; *An 5/2*.

« Synonymie. Diploglosse de la Sagra. Coct. Hist. de l'île de Cuba, par Ramon de la Sagra. Hist. nat. Rept. pag. 180, Pl. 20... Cocteau a donné de cette espèce une description détaillée et une excellente figure dans la partie erpétologique du grand ouvrage de M. de la Sagra, sur l'île de Cuba. » 205 (115) mm. (D.B.)

La présence des types dans les collections de Paris est d'abord signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 154) mais sans indication du nombre.

BOCOURT (1879 : 378-380) est plus précis : « Le Muséum possède cinq spécimens types de cette espèce, recueillis à Cuba par Ramon de la Sagra » ; il corrige l'observation de COCTEAU (36 ou 38 séries d'écailles longitudinales) et celle de DUMÉRIL et BIBRON (30 à 36) : « nous n'avons trouvé sur chacun des spécimens types que le nombre énoncé plus haut (31) ». Il propose « d'après les types » des dessins (pl. XXII, fig. 1, 1a, 1b) de la tête et d'une écaille dorsale.

GUIBÉ (1954 : 55, n° 275) signale que les types sont en mauvais état et donne une dimension inexacte : 210 mm.

Une certaine confusion règne, qu'il s'agisse du ou des auteurs du binôme, de la date de description ou de la forme même du nom spécifique. BARBOUR (1914 : 303) donne pour date de description 1838 avec pour référence le livre de DE LA SAGRA. Mais, s'il faut en croire PAPAVERO (1971, I : 180), les fascicules de cet ouvrage n'auraient été publiés qu'entre 1842 et 1856, donc après le volume concerné de l'Erpétologie générale (1839). Sa citation par DUMÉRIL et BIBRON n'est pas la preuve d'une publication antérieure mais montre seulement que ces auteurs ont eu connaissance des épreuves [1]. Alors que GRAY (1845), C. et A. DUMÉRIL (1851), COPE (1868), BOCOURT (1879), BOULENGER (1885), BARBOUR (1914), GUIBÉ (1954) utilisent la forme *D. sagrae*, en 1937 (septembre) BARBOUR et SHREVE (p. 378) écrivent le binôme *Celestus delasagra* et la même année (novembre) BARBOUR (p. 138) écrit *Celestus de la sagra*. WERMUTH (1969 : 8) adopte la graphie *Diploglossus delasagra* ; il en crédite COCTEAU avec la date de 1843 en précisant, à propos de la référence de BOULENGER (*D. sagrae*, 1885 : 293) : « nomen substitutum pro *Diploglossus de la Sagra* Cocteau 1843 ». Ce qui ne peut être accepté.

Le nom proposé par COCTEAU, présenté sous une forme latine indiscutable aux pages IV

1. Jean Théodore COCTEAU, né le 15 mars 1798 à Paris, y est mort le 13 août 1838 sans avoir achevé la rédaction du volume des Reptiles de l'Histoire physique, politique et naturelle de l'Île de Cuba ainsi que l'expose la note de la page 199, signée G.B. (pour G. BIBRON) : « N.B. Ici se termine la partie de cette histoire naturelle des Reptiles de l'Île de Cuba, qui a été rédigée par M. Cocteau ».

« *Diploglossus de la Sagra* Nob. » et 180 « *Scincus (diploglossus) de la Sagra* », n'en est pas moins qu'un homonyme objectif postérieur (1843) de celui de l'Erpétologie générale, *Diploglossus Sagrae*, publié en 1839. Bien que DUMÉRIL et BIBRON entendaient attribuer le binôme à COCTEAU et citaient description et figure de cet auteur, celles-ci, n'ayant été publiées qu'ultérieurement, ne peuvent constituer la description originale. Cette dernière ne comprend aucun élément emprunté directement à celle de COCTEAU ; de plus le spécimen dont les dimensions, 205 (115) mm, sont données dans l'Erpétologie générale est différent de celui mesuré par COCTEAU : 222 (136) mm. Il n'est donc pas possible de retenir ce dernier comme l'auteur du nom.

Diploglossus Shawii Duméril et Bibron, 1839, Erpét. génér., **5** : 590-594.

Syntypes : MHNP 1227 (2675), 175 (77 ?) mm, mauvais état ; *An 3* ; également syntype (?) de *Scincus gallivasp.* MHNP 2855 (2676), 322 (119 ?) mm, mauvais état ; *An 3/1* ; adulte reçu de Thomas BELL en août 1834 comme provenant de la Jamaïque.

« Le Diploglosse de Shaw... Les individus de cette espèce que nous avons été à même d'examiner... Dans le Musée du collège des chirurgiens de Londres, ... Le muséum britannique en renferme un grand exemplaire... M. Thomas Bell en possède un autre... Les mesures suivantes ont été prises sur un des deux sujets qui font partie de la collection du collège des chirurgiens de Londres... Ce Diploglosse est originaire de la Jamaïque. » 549 (280) mm. (D.B.)

Le catalogue de C. et A. DUMÉRIL (1851 : 153-154) signale la présence dans les collections de Paris de deux spécimens, l'un d'origine inconnue (Jamaïque) ? d'âge moyen et l'autre dû à Th. BELL. C'est à tort que GUIBÉ (1954 : 55, n° 274) fait du MHNP 1227 un holotype, dont il affirme l'origine géographique (Jamaïque) et auquel il attribue une dimension erronée (550 mm) qui correspond à peu près à celle donnée pour le spécimen de Londres. Il désigna ainsi le lectotype. Par contre cet auteur omet le MHNP 2855.

Les auteurs de l'Erpétologie générale avaient envisagé la synonymie de leur espèce avec le *Lacerta occidua* de SHAW dont ils estimaient la description insuffisamment détaillée mais dont ils avaient vu des spécimens étiquetés par SHAW lui-même. GRAY (1845 : 117) plaça l'espèce de DUMÉRIL et BIBRON dans la synonymie de son *Celestus occiduus* et BOULENGER (1885 : 290) dans celle de *Diploglossus occiduus* Shaw ce qui n'a plus été remis en cause depuis et est encore admis par WERMUTH (1969 : 11) mais celui-ci ne voit dans *D. shawii* qu'un *nomen substitutum* pour *Lacerta occidua*.

= *Diploglossus occiduus* (Shaw, 1802).

Ophisaurus striatulus Cuvier, 1829. Le Règne animal, 2e édit., **2** : 70, note.

Pour DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 429) l'*O. striatulus* correspond à la variété D de *O. ventralis* ; cf. cet article et celui sur *punctatus*.

= *Ophisaurus ventralis* (Linné, 1766).

Gerrhonotus Vasconselosii Bocourt, 1872, *Nouv. Archs Mus. Hist. nat., Paris,* **7** : 107-108; Miss. scient. Mexique, Zool., 3e partie, 1878 : 334-337, pl. XXIA fig. 8 et 8a; 1879 : pl. XXI fig. 3.

Holotype par monotypie : MHNP 2017 (1872.49, 2558a), 137 (85) mm; *An 37.*

« Le seul exemplaire que possède le Muséum a été recueilli à Arguetta (Guatemala), à plus de 2 000 mètres d'altitude. Il a été donné vivant à la Commission scientifique du Mexique par M. Vasconcelos, savant agriculteur de cette localité. » 145 (91) mm. (B.)

La validité de l'espèce, dont seul le type semble être connu, n'a pas été remise en cause, mais les auteurs divergent quant à son attribution générique. En 1878, Bocourt la plaçait dans un sous-genre *Abronia* de *Gerrhonotus*, position reprise par Wermuth (1969 : 27). Boulenger (1885 : 270), Guibé (1954 : 54, n° 269) la maintenaient dans le genre *Gerrhonotus* tandis que Tihen (1949*b* : 590) la transférait dans le genre *Abronia* restauré; ce que suivirent Tihen (1954 : 24), Stuart (1963 : 81) qui donne la référence exacte du type, puis Peters et Donoso-Barros (1970 : 14).

= *Abronia vasconselosii* (Bocourt, 1872).

Ophisaurus ventralis var. A-E Duméril et Bibron, 1839, Erpét. génér., **5** : 423-428.

Syntypes variété A : MHNP 7045 (2575), 524 (330?) mm; *An 55/1*; de New York par Milbert; MHNP 2823 (2574), 556 (378) mm; *An 55/7*; de Savannah (Géorgie), donateur inconnu.

Syntypes variété B : MHNP 1488 (2576), 689 (475?) mm; *An 55/5*; de Charleston (Caroline du S) par Noisette; MHNP 2824 (2577), 712 (454?) mm; *An 55/4*; de Nouvelle Orléans par Holbrook.

Syntypes variété C : MHNP 2825 (2578), 1046 (749) mm; *An 55/2*; de New York par Milbert; MHNP 2826 (2579), 842 (552?) mm; *An 55/3*; de la Martinique par Plée.

Syntype variété D : MHNP 2827 (2580), 416 (245) mm; 56 VPS; *An 55*; de Nouvelle Orléans par Fournier.

Syntype variété E : MHNP 7046 (2581), *An 55/6*, d'origine inconnue; spécimen non retrouvé au récolement de décembre 1985.

Les variétés de Duméril et Bibron n'ont pas été prises en compte par les Zoologistes alors que deux d'entre elles avaient un statut dans la nomenclature binominale puisque les auteurs de l'Erpétologie générale reconnaissent dans leur variété B l'*Ophisaurus punctatus* de Cuvier et dans la variété D l'*Ophisaurus striatulus* du même auteur. Pour les auteurs actuels, Mc Conkey (1952, 1954), Alan (1971), on a regroupé des formes diverses sous le nom d'*O. ventralis*, espèce composite en cours de démantèlement. La prise en compte d'au moins certaines variétés aurait sans doute été normale.

La présence des spécimens dans les collections est signalée dans le catalogue de C. et A. Duméril (1851 : 144-145) qui les répartissent en fonction des cinq variétés. Guibé (1954) ne les mentionne pas.

= *Ophisaurus ventralis* (Linné, 1766) sensu lato.

Ophiodes vertebralis Bocourt, 1881, Miss. scient. Mexique, Zool., 3e partie : 459-460, pl. XXIIG fig. 3 et 3a à 3e.

Syntypes : MHNP 625 (3053), 286 (162) mm, 67 VPS; 625A, 268 (159) mm, 67 VPS; 625B, 224 (116?) mm, 67 VPS; 625C, 220 (134) mm, 66 VPS; 625D, 173 (57?) mm, 66 VPS; *An 62/1*; du Brésil par LIAUTAUD. MHNP 640 (3051), 161 (56?) mm, 65 VPS; *An 62/3*; de Buenos Ayres par DUHAMEL. MHNP 5558 (3052), 226 (44?) mm, 66 VPS; *An 62*; de Montevideo par LASSEAUX. MHNP 5559 (3052a), 260 (150) mm, 64 VPS; 5559A, 232 (132?) mm, 62 VPS; *An 62/2*; de Montevideo par DUHAMEL. MHNP 6159 (3035a), 350 (175?) mm, 67 VPS; 6159A, 148 (9?) mm, 65 VPS; de Buenos Ayres, par D'ORBIGNY.

« Le Muséum possède onze exemplaires de l'Ophiodes vertébral, provenant du Brésil méridional et de l'Uruguay, recueillis par d'Orbigny, Liautaud, Lasseaux et Duhamel. » (B.)

La validité de l'espèce a été admise par l'ensemble des auteurs : BOULENGER (1885 : 297), WERMUTH (1969 : 28-29), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 209). GUIBÉ (1954 : 56, n° 278) omet parmi les syntypes le MHNP 640 et donne des dimensions erronées.

Gerrhonotus viridiflavus Bocourt, 1873. *Annls Sci. nat.*, 5e sér., **17** (2), non paginé.

Holotype par monotypie : MHNP 2920 (1872.99, 2564c), 150 (83?) mm; *An 26*.

« Un seul exemplaire au Muséum, cédé par M. Boucard comme provenant des collections de M. F. Sumichrast. » Mexique. 149 (80?) mm. (B)

BOCOURT (1878 : 346), tout en figurant (Pl. XXI B fig. 7 et 7a) la tête de l'holotype, plaça l'espèce dans la synonymie de *G. antauges* (Cope, 1866), ce qu'admit BOULENGER (1885 : 277) et retenait encore GUIBÉ (1954 : 55, n° 271). Cependant TIHEN (1949*a* : 227) avait réhabilité l'espèce qu'il plaçait dans le genre *Barissia* en proposant une terra typica restricta « the highlands of central Oaxaca »; il semblait alors ignorer que la série-type ne comprenait qu'un seul exemplaire. SMITH et TAYLOR (1950 : 200) acceptèrent le nouveau binôme mais se référaient à BOCOURT pour l'origine de la série-type. STEBBINS (1958 : 23) conserva l'espèce en rétrogradant *Barissia* au rang de sous-genre de *Gerrhonotus* tandis que WERMUTH (1969 : 27-28) la place dans le sous-genre nominatif de ce genre.

= *Gerrhonotus (Gerrhonotus) viridiflavus* Bocourt, 1873.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ALAN, Holman, J., 1971. — Catalogue of American Amphibians and Reptiles : 110.1-110.3.

BARBOUR, Thomas, 1914. — A contribution to the zoogeography of the West Indies, with especial reference to Amphibians and Reptiles. *Mem. Mus. comp. Zool. Harv.*, **44** (2) : 205-353.

— 1937. — Third List of Antillean Reptiles and Amphibians. *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.*, **82** (2) : 77-166.

BARBOUR, T., et Benjamin SHREVE, 1937. — Novitates cubanae. *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.*, **80** (9) : 377-387, 4 pl.

BLAINVILLE, Henri Marie DUCROTAY DE, 1835. — Description de quelques espèces de Reptiles de la Californie. *Annls Mus. Hist. nat., Paris*, 3e sér., **4** : 233-296, pl. 24 à 27.

BOCOURT, Marie Firmin, 1872. — Description de quelques Gerrhonotes nouveaux provenant du Mexique et de l'Amérique centrale. *Nouv. Archs Mus. Hist. nat., Paris*, **7** : 101-108.

— 1878-1879. — Recherches zoologiques pour servir à l'histoire de la faune de l'Amérique centrale et du Mexique. Observations sur les Reptiles et les Batraciens de la région centrale de l'Amérique. 1878 : 289-360 ; 1879 : 361-440.

BOETTGER, Oskar, 1881. — Beitrag zur Kenntniss der Reptilien und Amphibien Spaniens und der Balearen. *Abh. Senckenb. Naturforsch. Ges.*, **12** : 371-419.

BOULENGER, George, Albert, 1885. — Catalogue of the Lizards in the British Museum (Natural History). **2** : 497 p., 24 pl.

BRYGOO, Édouard, Raoul, 1983. — Les types de Camaléonidés (Reptiles, Sauriens) du Muséum national d'Histoire naturelle. Catalogue critique. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4e sér., **5**, A, (3, suppl.) : 26 p.

— 1985*a*. — Les types de Cordylidés et de Dibamidés (Reptiles, Sauriens) du Muséum national d'Histoire naturelle, Catalogue critique. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4e sér., **7**, A, (1) : 249-265.

— 1985*b*. — Les types de Scincidés (Reptiles, Sauriens) du Muséum national d'Histoire naturelle. Catalogue critique. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4e sér, **7**, A, (3, suppl.) : 126 p.

COCHRAN, Doris, M., 1941. — The Herpetology of Hispaniola. *Bull. U.S. natn. Mus.*, **177** : VII + 398 p.

COCTEAU, Jean, Théodore, 1837. — Tabulae synopticae Scincoideorum. Rapport de C. Duméril. *C. r. hebd. Séanc. Acad. Sci., Paris*, 4 (1) : 14.

— 1842?. — Reptiles. *In* : RAMON DE LA SAGRA, Histoire physique, politique et naturelle de l'île de Cuba : XVIII + 199 p.

COPE, Edward Drinker, 1877. — Tenth Contribution to the Herpetology of Tropical America. *Proc. Am. phil. Soc.*, **17** (100) : 85-98.

DAUDIN, François Marie, 1803. — Division des Ophidiens en vingt-trois genres. *Bull. Soc. philomath. Paris*, **3** (72) : 187-188.

DUMÉRIL, Constant, A. M., et Gabriel BIBRON, 1839. — Erpétologie générale ou Histoire naturelle complète des Reptiles. Paris, Lib. encycl. Roret, **5** : 854 p.

DUMÉRIL, Constant, A. M., et Auguste DUMÉRIL, 1851. — Catalogue méthodique de la collection des Reptiles. Paris, Gide et Baudry éd. : 224 p.

FITCH, Henry S., 1934. — A Shift of Specific Names in the Genus *Gerrhonotus*. *Copeia*, (4) : 172-173.

GERVAIS, Paul, 1836. — Énumération de quelques espèces de Reptiles provenant de Barbarie. *Annls Sci. nat.*, 2e sér., **6** : 308-313.

GRANT, Chapman, 1951. — The Specific Characters ot the Celesti, with the Description of a New Species of *Celestus* (Sauria, Anguidae). *Copeia*, (1) : 67-69, 1 pl.

GRAY, John, Edwards, 1838. — Catalogue of the Slender-tongued Saurians, with descriptions of many news genera and species. *Ann. nat. Hist.*, **1** : 274-283 et 388-394.

— 1839. — Catalogue of the Slender-tongued Saurians, with descriptions of many news genera and species. *Ann. nat. Hist.*, **2** : 287-293 et 331-337.

— 1845. — Catalogue of the specimens of Lizards in the collection of the British Museum. London : 289 p.

GUÉRIN-MÉNEVILLE, Félix, Édouard 1829-1839. — Iconographie du règne animal de G. Cuvier. 7 vol. J. B. Baillière édit., 1839, **3**, texte explicatif.

GUIBÉ, Jean, 1954. — Catalogue des Types de Lézards du Muséum national d'Histoire naturelle. Bayeux, Imp. Colas : 120 p.

KERSTER, Harold Wm, et Hobart M. SMITH, 1955. — Rediscovery of a mexican Lizard, *Barisia imbricata planifrons* (Bocourt). *Herpetologica*, **11** : 191-192.

LACÉPÈDE, Bernard, G. E. DE, 1788-1789. — Histoire naturelle des Quadrupèdes ovipares et des Serpens. 1788, t. I; 1789, t. II.

LAIS, P., Mike, 1976. — *Gerrhonotus multicarinatus*. Catalogue of American Amphibians and Reptiles : 187.1-187.4.

MERTENS, Robert, et Heinz WERMUTH, 1960. — Die Amphibien und Reptilien Europas. Frankfurt, W. Kramer édit. : XI + 263 p.

MOCQUARD, François, 1905*a*. — Sur une collection de Reptiles recueillie dans le Haut-Tonkin par M. le docteur Louis Vaillant. *Bull. Soc. philomath., Paris*, **7** : 317-322.

— 1905*b*. — Diagnoses de quelques espèces nouvelles de Reptiles. *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, **11** (2) : 76-79.

OBST, F. J., 1980. — Nachbemerkungen zur Subspezies-Gliederung des Scheltopusiks, *Ophisaurus apodus* (Pallas). (Reptilia, Squamata, Anguidae). *Zoolog. Abh. st. Mus. Tierk.*, Dresden, **36** (7) : 127-129.

PAPAVERO, Nelson, 1971-1973. — Essays on the history of neotropical dipterology with special reference to collectors (1750-1905). Museu de Zoologia, Sao Paulo. 1971, t.I : 216 p. ; t. II : 446 p.

PETERS, James A., et Roberto DONOSO-BARROS, 1970. — Catalogue of the Neotropical Squamata. Part. II, Lizards and Amphisbaenians. *Bull. U.S. natn. Mus.*, **297** : 293 p.

SCHMIDT, Karl Patterson, 1928. — Amphibians and Land Reptiles of Porto Rico, with a List of Those Reported from the Virgin Islands. *Scient. Surv. P. Rico*, **10** (1) : 160 p., 4 pl.

— 1953. — A Check List North American Amphibians and Reptiles. 6e édit. Am. Soc. Ichtyol. Herpet. : 143-147.

SMITH, Hobart M., et Edward H. TAYLOR, 1950. — An annotated checklist and key to the Reptiles of Mexico exclusive of the snakes. *Bull. U.S. natn. Mus.*, **199** : 253 p.

SMITH, Malcom A., 1935. — Reptilia and Amphibia. Vol. II. Sauria. *In* : The Fauna of British India including Ceylon and Burma. India Office, London.

STEBBINS, Robert C., 1958. — A New Alligator Lizard from the Panamint Mountains, Inyo Country, California. *Am. Mus. Novit.*, New York, (1883) : 27 p.

STEJNEGER, Leonhard, 1904. — The Herpetology of Porto Rico. Rep. f. Un. St. nat. Mus. f. 1904. *Smithson. Instn U.S. natn. Mus.*, **129** : 553-724.

STUART, Laurence Cooper, 1943. — Comments on the herpetofauna of the sierra de los Cuchumatanos of Guatemala. *Occ. Pap. Univ. Mich. Mus. Zool.*, (171) : 28 p., 1 pl.

— 1963. — A Checklist of the Herpetofauna of Guatemala. *Misc. Publs Mus. Zool. Univ. Mich.*, **122** : 150 p.

TIHEN, Joseph A., 1948. — Two Races of *Elgaria kingii* Gray. *Trans Kans. Acad. Sci.*, **51** (3) : 299.

— 1949*a*. — A Review of the Lizard Genus *Barisia*. *Bull. Univ. Kans.*, **33** (3) : 217-257, 2 pl.

— 1949*b*. — The Genera of Gerrhonotine Lizards. *Am. Midl. Nat.*, **41** (3) : 580-601.

— 1954. — Gerrhonotine Lizards Recently Added to the American Museum Collection, with further Revisions of the Genus *Abronia*. *Am. Mus. Novit.*, (1687) : 26 p.

WEBB, Robert, G., 1970. — *Gerrhonotus kingii*. Catalogue of American Amphibians and Reptiles : 97.1-97.4.

WERMUTH, Heinz, 1969. — Anguidae, Anniellidae, Xenosauridae. Das Tierreich, Lief. 90. Berlin, Walter de Gruyter : XII + 41p.